



la grande poste
espace improbable

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE

Maryline Minault ou l'art du contre-pied permanent

GIRONDE Pionnière de l'informatique reconvertie dans la restauration, dénicheuse de talents dans le tennis... La Médocaine Maryline Minault entreprend à tout-va



Pascal Rabiller
p.rabiller@sudouest.fr

La balade avait bien commencé. C'était au début des années 1970, la 4 CV du petit ami de sa sœur avait été consciencieusement lestée avec des sacs de sable, afin de corriger la tenue de route pour le moins perfectible, de la Renault. Maryline, ado Médocaine, est à l'arrière du véhicule, qui va finalement perdre une roue dans un virage. Plusieurs tonnes plus tard, la voiture gît sur le côté, personne n'est blessé mais trois des quatre passagers restent prostrés. Pas l'ado, qui se hisse à l'extérieur en tirant vers le haut sa grande sœur.

« En cas de pépin, il y a ceux qui se figent et ceux qui passent à l'acte, qui réagissent. J'ai toujours fait partie de la deuxième catégorie », explique Maryline Minault. Dernière d'une fratrie de cinq enfants, elle s'est fait une place dans la famille

et dans la société en empruntant des chemins originaux et en faisant des choix affirmés. C'est au milieu de garçons qu'elle a décroché ses diplômes d'électrotechnicienne et son premier job, à Mérignac, chez Thomson CSF. « C'était une volonté chez moi d'être toujours aux côtés des garçons. Je ne sais pas vraiment pourquoi mais même quand je m'imaginai mère, c'était toujours uniquement de garçons. » Philippe, son mari, exaucera son vœu : cinq enfants, cinq garçons.

Le gratuit, business génial

C'est ensemble qu'ils vont devenir des pionniers du marché de l'informatique médicale. « Philippe a construit lui-même son premier ordinateur en 1980. Nous avons suivi ensemble des cours de programmation à Bordeaux, nous bricolions », se souvient Maryline. En 1991, le bricolage devient une entreprise d'édition de logiciels pour médecins généralistes : Hellodoc. « Une toute petite entreprise. Jusqu'en 1996 nous comptions quatre employés. Le marché potentiel était énorme, mais on ne savait pas comment le conquérir. »

Cela ne va pas durer. Maryline a une idée qui s'avère géniale : « Alors que la concurrence vendait ses logiciels, j'ai décidé de les donner et de ne vendre que les mises à jours et des options. » La stratégie fait mou-

che. L'entreprise se déploie. Et ce, malgré la disparition de Philippe, en 2009. Au pied du cercueil de l'homme de sa vie, Maryline Minault réagit comme l'ado de la 4 CV. Elle dépasse la peine et tire Hello-doc vers le haut.

Une success-story que celle qui préférerait les garçons a construit avec des femmes : « Les postes à responsabilité étaient occupés par des femmes. J'ai toujours fait en sorte que chez nous, l'égalité salariale soit totale, j'ai mis en place une conciergerie, une crèche... tout le monde avait le droit au chapitre. J'ai, sans le savoir, inventé une sorte d'entreprise libérée ! » Quand, en 2014, Hello-doc est cédé à un géant Allemand, la société compte 27 000 clients, elle est un leader national qui emploie 130 salariés, quasiment tous à Souillac-sur-mer, dans le Médoc.

La Grande Poste et le... tennis

Fortune faite Maryline se lance un nouveau défi : « À défaut d'être actrice, j'ai toujours su que j'aurais une scène à moi un jour. » Cette scène c'est La Grande Poste, qui a ouvert ses portes à Bordeaux, près de Gambetta, en octobre 2016. Un lieu improbable, où la restauration côtoie le spectacle et les conférences. « J'ai embarqué mes cinq garçons dans l'aventure, nous avons tâtonné, mais nous avons trouvé la

LE LIVRE DE SA VIE

Raconter sa vie et celle de son mari, c'est le nouveau challenge de Maryline Minault. Elle vient de signer « Passionnés », aux Éditions de l'Océan. « J'avais toujours écrit, mais je pensais que c'était sans talent, parce que dyslexique. L'éditrice Christine Thomelin, m'a dit que j'avais un style et que mon message, mes expériences pouvaient parler à beaucoup d'entre-nous. Alors, cette fois encore, je me suis lancée. »

bonne formule pour ce lieu atypique », estime Maryline. Une nouvelle réussite qui lui donne du temps pour faire vivre un projet encore plus surprenant : Si Tennis Pro. À 63 ans, l'entrepreneuse passionnée de sport se lance dans la détection et le management de futurs talents du tennis. Elle a créé une académie, présente en France et en Argentine. Dans son « écurie » naissante, figure une pépite de 13 ans, Luisina Giovannini. Bref, comme la jeune championne sur le cours, Maryline, en business, semble maîtriser à merveille l'art du contre-pied permanent. Elle en promet d'autres.

À 63 ans, Maryline Minault (ici à la Grande Poste) a encore des projets plein la tête. R. BENAÏ